

Les Médicaments

A woman with blonde hair is shown in profile, looking upwards. Her brain is depicted as a glowing, textured sphere. She is holding a small, rectangular box labeled '*psychoactifs' in her right hand. A beam of light emanates from the box towards her brain. The background is a solid, vibrant orange.

**ACTIFS SUR
LE MENTAL***

*psychoactifs

Certains médicaments psychoactifs sont parfois détournés de leur usage médical à d'autres fins: pour le plaisir, pour être "pété", pour se sentir excité, etc.

Sans prescription médicale, ces médicaments psychotropes tombent sous la loi sur les stupéfiants de 1921, révisée en 1975: leur détention, même à usage privé, est donc passible de poursuite pénale.

Le but de ce document n'est pas d'encourager ou de décourager l'usage de médicaments mais de donner une information correcte et détaillée, pour un usage à moindre risque.

Cette brochure, réalisée avec la collaboration de personnes qui font un usage détourné de médicaments, s'adresse aux consommateurs et à leurs proches.

Cette brochure aborde principalement les médicaments à effets calmants et apaisants que sont les **benzodiazépines et les **opiacés**.**

Lisez aussi les brochures "XTC" et "speed-amphétamines" dans la même collection!



Notice

1. LES MÉDICAMENTS ACTIFS SUR LE MENTAL, QU'EST-CE QUE C'EST ? p4

1.1. Les antidépresseurs p7

1.2. Les barbituriques p9

1.3. Les benzodiazépines p10

(Rohypnol®, ...)

1.4. Les médicaments à base d'opiacés p14

2. QUELS SONT LES RISQUES? p16

2.1. Tolérance p16

2.2. Dépendance psychologique p16

2.3. Dépendance physique p17

2.4. Overdose p19

2.5. Modes de consommation: quels risques? p20

3. LES MÉLANGES: effets et risques p21

4. COMMENT RÉDUIRE LES RISQUES ? p24

5. QUE FAIRE EN CAS D'URGENCE ? p29

1. LES MÉDICAMENTS "ACTIFS SUR LE MENTAL", QU'EST-CE QUE C'EST ?

La frontière entre **médicament** et **drogue** est étroite. Une substance est reconnue comme médicament si elle est intéressante du point de vue de la santé. **Sont "actifs sur le mental", les produits/substances/drogues qui modifient notre humeur et notre comportement.** En interagissant avec les substances naturellement produites par l'organisme (la dopamine, la sérotonine, la noradrénaline ou les endorphines, ...), **les médicaments psychoactifs peuvent calmer, endormir, ou, au contraire, réveiller, stimuler, exciter.**

Plusieurs catégories sont distinguées:

- **les dépresseurs** du système nerveux, comme les **benzodiazépines**, les **opiacés** (analgésiques morphiniques) ou encore les **barbituriques** entraînent un ralentissement de l'activité motrice et mentale.
- **les excitants de type amphétaminique** stimulent l'activité motrice et mentale.
- **les antidépresseurs** ne sont pas le contraire des dépresseurs mais traitent les états de dépression.

PRODUIT

BLANC®

Seul

l'emballage change

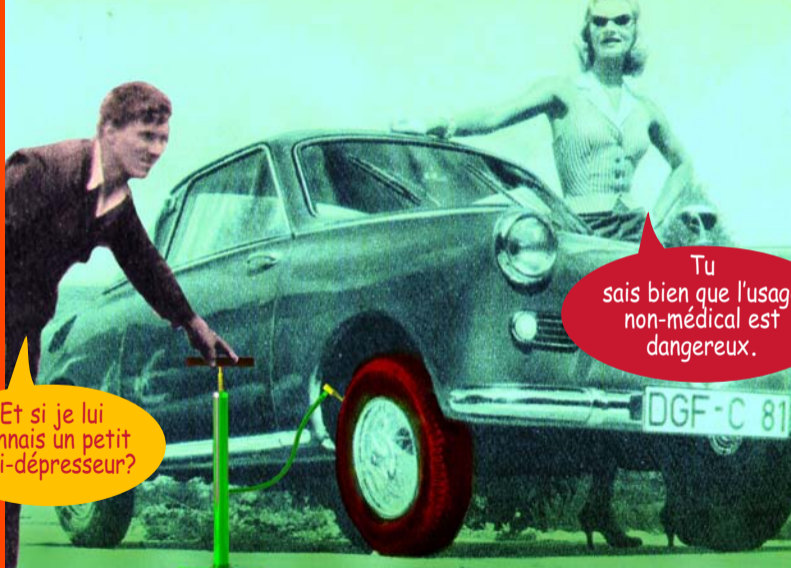


Les médicaments psychoactifs se présentent sous forme de: • comprimés; • gélules; • sirop; • gouttes. Ils sont généralement consommés par voie orale. Certains usagers les prennent aussi en "sniff" ou par voie intraveineuse.

LES MÉDICAMENTS GÉNÉRIQUES: On trouve aujourd'hui de plus en plus de médicaments génériques, que les usagers appellent des "produits blancs". Ceux-ci ont la même composition chimique que les produits de marque et sont nettement moins chers. Le nom repris sur les produits blancs est celui de la molécule de base du médicament. Le nom de marque déposée est toujours suivi d'un ®. ex: flunitrazépam (générique) = Rohypnol ® (marque).

Les médicaments actifs sur le mental peuvent induire des effets différents, voire opposés en fonction de la dose, de la fréquence d'usage, du contexte actuel et du passé de consommation, des mélanges avec d'autres produits, de la résistance physique et psychologique de l'individu et de ses attentes.

Et si je lui donnais un petit anti-dépresseur?



Tu sais bien que l'usage non-médical est dangereux.

1.1. LES ANTIDÉPRESSEURS

Exemple: Redomex®, Anafranil®, Tofranil®, Nardelzine®, Prozac®, Trazolan®, etc.

Il est rare que les antidépresseurs soient utilisés à d'autres fins que médicales. Hormis à des fins suicidaires, ils sont peu ou pas utilisés dans la recherche d'effets particuliers qu'ils pourraient procurer.

Par contre, comme ils sont facilement prescrits, ils peuvent poser des problèmes d'intoxication en cas de surconsommation ou lorsqu'ils sont associés à d'autres produits.



**Dormez,
je le veux...**

1.2. LES BARBITURIQUES

Exemple: Vesparax[®], Gardenal[®], Bellanox[®], Pentotal[®], etc.

L'acide barbiturique a été découvert le 4 décembre 1864, fête de la... Sainte-Barbe! Cette découverte a permis de mettre au point le barbital et d'autres médicaments dérivés.

Les barbituriques ont longtemps été la référence en matière de **traitement des troubles du sommeil**. Ils ont également été prescrits comme **tranquillisants**.

Aujourd'hui, ils sont le plus souvent remplacés par les benzodiazépines aux effets plus précis. On les utilise encore dans le traitement de l'**épilepsie** et en **anesthésie**.

Le Vesparax[®] et le Bellanox[®] font partie des barbituriques aujourd'hui retirés du commerce. Ceux qui seraient encore vendus au marché noir sont probablement périmés.

1.3. LES BENZODIAZEPINES

A. Qu'est-ce que c'est?

Exemple: diazépam (Valium®), alprazolam (Xanax®), flunitrazépam (Rohypnol®), lorazépam (Témesta®), bromazépam (Lexotan®), lormetazépam (Loramet®), (Tranxène®), etc.

Ce sont des dépresseurs du système nerveux. On les utilise le plus souvent pour traiter l'anxiété, l'insomnie et les crises d'épilepsie.

Chaque "benzo" a des champs d'action spécifiques et leurs effets varient en termes de durée, d'intensité et de vitesse d'action.

Ils sont délivrés sur prescription médicale. Au marché noir, il s'agit le plus souvent de comprimés achetés en pharmacie puis revendus à la pièce.

B. Quels sont les effets des benzodiazépines ?

Effets recherchés

- Baisse de l'anxiété
- Régulation des émotions
- Relâchement musculaire
- Sensation de bien-être
- Calme
- Ébriété
- Somnolence

Effets indésirables

- Somnolence
- Troubles de la mémoire
- Baisse de la vigilance
- Confusion mentale
- Agressivité
- Accoutumance
- Tolérance

Effets possibles à long terme

- Troubles sexuels
- Troubles de l'élocution
- Pertes d'équilibre et vertige
- Sédation exagérée
- Dépendance physique et psychique

**Différents contextes
différents effets**



C. Les effets spécifiques du Rohypnol® (flunitrazépam)

Parmi les usagers de drogues, le terme "**Roche**" (du nom de la firme pharmaceutique Hoffman-LaRoche) est utilisé pour désigner le Rohypnol®. **Le Rohypnol® est la plus connue des benzodiazépines parmi les usagers de drogues** qui l'utilisent comme substitut et/ou complément à l'héroïne. Certains appellent "Rocheman" un utilisateur abusif et disent qu'il est "en Roche" lorsqu'il est sous l'effet du Rohypnol®.

Effets à fortes doses :

- Excitation, désinhibition
- Sensation d'être "ravagé, mort pété"
- Vertiges
- Relaxation musculaire
- Baisse des réflexes
- Troubles de l'équilibre et de la coordination des mouvements
- Baisse de la pression artérielle
- Troubles du sommeil
- Confusion mentale
- Hallucinations
- Difficultés d'élocution et de compréhension
- Insensibilité à la douleur

Ces effets apparaissent une demi-heure après la prise et peuvent durer **une dizaine d'heures** selon la quantité absorbée.



"Etre en Roche"

Il n'est pas rare que la prise d'une grande quantité de Rohypnol® mette l'utilisateur dans **un état inhabituel**: celui-ci ne se rend plus compte des conséquences de ses actes et peut se croire **tout-puissant et invincible**. On parle d'**effet "Rambo"**. Cet état peut l'entraîner à faire des choses dangereuses pour lui ou son entourage. Il arrive, par exemple, que des personnes sous l'emprise du Rohypnol® agressent leurs proches et commettent des vols. L'utilisateur se trouve dans une sorte d'**état second** qui, par la suite, est généralement suivi d'une **amnésie totale**: **il s'endort et ne se rappelle de rien**.

1.4. LES MEDICAMENTS A BASE D'OPIACES (ANALGESIQUES MORPHI- NIQUES)

A. Qu'est-ce que c'est?

Exemple :Dafalgan Codéine®,
Panadol Codéine®, Perdolan Codéine®,
Depronal®, Valtran®, Méphénon®
(Méthadone), Actifed® (codéine), etc.

L'**opium** (extrait du pavot
sommifère) est utilisé depuis
environ 6000 ans. Il est constitué
d'une vingtaine de substances
différentes (la morphine,
la codéine, la papavérine, etc.)

dont on connaît plusieurs centaines
de dérivés.

Les médicaments à base de ces
opiacés sont prescrits pour **soulager
la douleur, la toux et la diarrhée.**

Les médicaments à base d'opiacés
agissent en remplaçant certaines
hormones produites naturellement
par le corps, telles les enképha-
lines et les endorphines (produites
en cas de grande douleur mais
aussi de tristesse).



B. Quels sont les effets?

Effets recherchés

- Apaisement de la douleur morale et physique
- Sensation de bien-être et euphorie
- Sentiment de confiance en soi, désinhibition
- Combattre l'insomnie
- Confusion

Effets indésirables

- Troubles digestifs
- Diminution de la capacité respiratoire
- Tolérance
- Constipation
- Diminution de la vigilance

Effets à long terme

- Dépendance physique et psychologique

2. LES MEDICAMENTS PSYCHOACTIFS: QUELS SONT LES RISQUES?

2.1 Tolérance

L'usage répété de certains médicaments psychoactifs entraîne un phénomène de **tolérance de l'organisme**: plus on en consomme, plus on doit en consommer pour retrouver les mêmes effets.

2.2 Dépendance psychologique

Tous les médicaments psychoactifs peuvent entraîner une **dépendance psychologique** lorsque consommés

Encore
une et puis c'est fini...
c'est la dernière

en **grande quantité ou pendant une période prolongée** (plusieurs mois).

Elle se traduit par une **envie incessante, irrépressible** d'en reprendre à intervalles rapprochés. On ne se sent pas bien sans le produit. Elle **peut être de longue durée** (parfois plusieurs années après l'arrêt de la consommation!).



2.3 Dépendance physique

Certains médicaments psychoactifs entraînent une dépendance physique.

En cas d'arrêt de la consommation (sevrage), des symptômes physiques peuvent apparaître:

- douleur;
- irritabilité;
- troubles du sommeil;
- angoisse;
- dépression;
- tremblements (uniquement avec les "benzos");
- crises d'épilepsie (uniquement avec les "benzos").



Selon le médicament, ces symptômes apparaissent dans les heures qui suivent la dernière dose et **durent de 10 à 30 jours.**

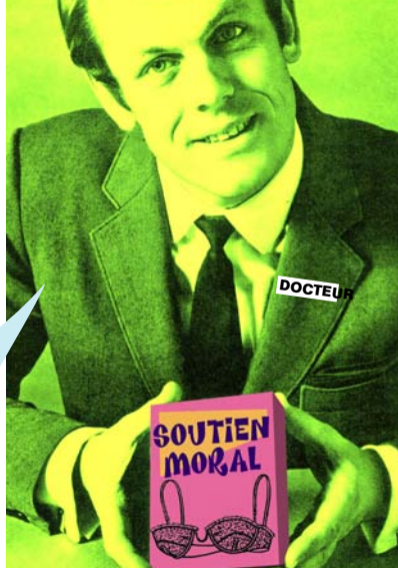
Les symptômes aigus sont en général à leur maximum entre le 2ème et le 6ème jour du sevrage.

POUR ÉVITER QUE LE SEVRAGE NE SOIT DÉSAGRÉABLE, VOIRE DANGEREUX ("BENZOS" ET BARBITURIQUES), IL EST PRÉFÉRABLE DE DIMINUER PROGRESSIVEMENT LES DOSES PLUTÔT QUE D'ARRÊTER BRUTALEMENT DE PRENDRE DES MÉDICAMENTS. UNE AIDE MÉDICALE EST SOUHAITABLE.

A long terme, l'usage prolongé de médicaments psychoactifs peut entraîner des complications multiples, y compris sur les plans social, familial et relationnel.

En général, **le traitement de la dépendance nécessite un accompagnement médical et psychosocial.**

Chère madame, je vous recommande un soutien moral



2.4 Overdose

La plupart des médicaments psychoactifs sont susceptibles de provoquer une overdose, **en particulier en cas de consommation simultanée d'autres produits, surtout l'alcool,** ou en cas de problèmes rénaux, hépatiques, respiratoires ou cardiaques.

Une overdose aux benzodiazépines ou aux opiacés se traduit par un **ralentissement respiratoire,** parfois mortel.

Plusieurs signes annoncent l'overdose: **reportez-vous en page 29 ("Que faire en cas d'urgence?").**

2.5 Modes de consommation: quels risques?

Par voie orale : il s'agit du mode de consommation **le moins nocif**. Cependant, les effets étant plus lents à venir, il y a risque de surdose si le consommateur en reprend dans l'espoir d'accélérer les effets.

En sniff: Les médicaments ne sont pas faits pour être "sniffés". Il y a **risque d'endommagement de la cloison nasale** et de rhinite (rhume chronique). Le partage de pailles ou de billets s'accompagne de risques de transmission des hépatites et du sida.

**A
chacun son
matériel**



DISPONIBLE SUR DEMANDE

En injection intraveineuse :

Les médicaments ne sont pas faits pour être injectés. Même bien écrasés, il reste toujours des micro-particules qui peuvent abîmer les veines et entraîner des abcès, septicémie, etc.. **Certains médicaments se solidifient après injection**, ce qui peut aussi **endommager veines et artères** (risque de gangrène). De plus, le partage de l'ensemble du matériel d'injection ou l'emploi de matériel non stérile favorise la transmission du sida, des hépatites et autres infections.

3. LES MÉLANGES: Effets et risques

Médicaments psychoactifs + ...

+ **alcool :** Dangereux, voire mortel, ce mélange multiplie les risques de coma et d'overdose.

+ **cannabis :** Combinaison moins dangereuse que les autres, mais qui peut entraîner des troubles du comportement et un état de confusion mentale. **Chez les uns, il atténue le stress; chez les autres, il accentue des réactions "paranos"**.

LE MÉLANGEUR:



*L'appareil qui casse des œufs
sans faire d'omelette*

+ **amphétamines / speed** :

Ces stimulants sont souvent consommés soit pour neutraliser les effets dépresseurs (calmants) des médicaments psychoactifs, soit pour alterner effets stimulants et effets calmants. Attention: **ce mélange peut masquer les signes qui annoncent l'overdose.**

+ **cocaïne** : Certains usagers prennent des médicaments psychoactifs pour faciliter la descente de cocaïne, ou plus rarement pour contrer les effets négatifs de la montée. Les **risques de surdose** sont importants.

+ **héroïne** : Ce mélange est dangereux car **il peut entraîner une dépression respiratoire.** Le risque est le même pour la **méthadone.**

+ **XTC** : Les médicaments psychoactifs ont tendance à neutraliser l'effet stimulant de l'ecstasy.

+ **médicaments psychoactifs** :

Ce mélange peut entraîner des **effets et des troubles très variés, difficiles à déterminer et souvent dangereux.** Par exemple, le mélange de certains antidépresseurs entre eux peut entraîner des **arrêts cardiaques.**

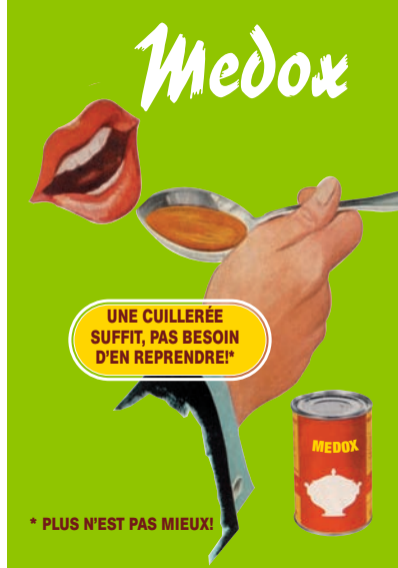
4. COMMENT RÉDUIRE LES RISQUES ?

RAPPEL: LES MÉDICAMENTS ACTIFS SUR LE MENTAL PEUVENT INDUIRE DES EFFETS DIFFÉRENTS, VOIRE OPPOSÉS, EN FONCTION DE CHAQUE INDIVIDU ET DU CONTEXTE DE CONSOMMATION.

- Privilégiez les médicaments emballés sur lesquels figurent le **nom** et la **date de péremption**. Lisez, si elle existe, la **notice d'usage**.
- Mieux vaut **commencer par une petite quantité** (par ex., 1/2 comprimé) pour évaluer votre réaction et la puissance du médicament. **Laissez au médicament le temps de faire son effet avant d'en reprendre: cela limite le risque d'overdose.**

Une consommation modérée en quantité et en fréquence aide à limiter les risques de dépendance.

- **Évitez de mélanger** ou de consommer, dans un laps de temps court, **différents médicaments** ou produits (spécialement l'alcool). Le mélange de ces substances peut provoquer des effets inattendus, voire dangereux.
- **Laissez de côté les activités exigeant de la concentration** (ex: conduite automobile, utilisation de machines, etc.).



Comme l'alcool, **certains médicaments altèrent le jugement, la coordination, les réflexes et peuvent endormir.**

- Somnolence, envie de dormir... On s'allume une cigarette et on s'endort. Bon nombre d'incendies ont démarré ainsi. **Évitez de fumer au lit après la prise de médicaments.**
- **Ne consommez pas seul ou parmi des gens que vous ne connaissez pas.** La consommation de médicaments peut entraîner des complications respiratoires, un coma, ou simplement une baisse de la vigilance.

Conseils en cas d'injection:

- Evitez d'injecter des médicaments. Si néanmoins vous le faites: lavez-vous les mains et **limitez la manipulation des comprimés avec les doigts**. Evitez tout contact avec la bouche ou la salive afin de limiter les accidents infectieux. Pensez à **désinfecter au préalable le point d'injection**. Utilisez de l'eau stérile pour dissoudre ou diluer les comprimés et **filtrer plusieurs fois la préparation**.
- **Ne partagez pas l'ensemble du matériel d'injection** (seringue, cuillère, coton, filtre, eau) **afin d'éviter les risques de transmission des hépatites et du sida**.

- En cas de **problèmes de foie, de rein ou de coeur**, évitez de consommer des médicaments psychoactifs. **Si vous souffrez d'épilepsie ou de maladies rares**, la consommation de médicaments à base d'opiacés ou d'antidépresseurs non-prescrits est à éviter (risques de fortes convulsions).

- Rangez vos médicaments **hors de portée des enfants**, par ex., dans une armoire haute fermée à clé. Pour les flacons, demandez au pharmacien un bouchon de sécurité.

- La consommation de médicaments psychotropes peut **masquer temporairement des problèmes** sans pour autant les résoudre. Dans ce cas, une aide psycho-médico-sociale peut vous aider. Reportez-vous en fin de brochure.

- Si vous souhaitez **arrêter** votre consommation, **faites-le progressivement**, principalement pour les benzodiazépines et les barbituriques : réduisez la quantité à raison de 10 à 20 % par semaine. **Un suivi médical peut vous aider à mieux vivre cette étape... et à moindre risque!**

- Ne jetez pas vos médicaments à la poubelle ou dans les toilettes, car ils peuvent nuire à l'environnement. Mieux vaut les déposer dans une pharmacie, un centre médical ou une clinique.

**Allô,
Docteur, 10% de
10 pilules, ça fait
combien?**



EN CAS DE GROSSESSE ET D'ALLAITEMENT.

Si vous êtes enceinte et prenez des médicaments (quels qu'ils soient), **consultez rapidement** votre médecin ou un centre spécialisé. Suivant le type de médicaments consommés, **différents types de sevrage existent**. Certains médicaments nécessitent un sevrage progressif. Le bébé peut souffrir de manque si sa mère en souffre elle-même. Lors de l'allaitement, il y a également des risques pour le bébé car **les médicaments passent dans le lait maternel**.

Mieux vaut arrêter d'allaiter et passer au biberon si vous avez repris votre consommation.

Pour toutes questions relatives à la grossesse, contactez les centres spécialisés suivants:

- **Service Parentalité - Addiction**
CHU St Pierre, Batiment central
rue Haute 322, 1000 Bruxelles
Tél: 02/535.30.51.
- **Centre Alfa, rue St Denis 4, 4000**
Liège - Tel: 04/223 53 28
(Service Parentalité).

5. QUE FAIRE EN CAS D'URGENCE ?

En cas de dépression respiratoire, les signes suivants doivent vous alerter:

- La personne somnole;
- Sa respiration se fait plus lente et moins profonde;
- Ses muscles sont complètement relâchés;
- La personne dort profondément, elle ne se réveille pas;
- Si elle se réveille, elle se rendort aussitôt.

- ☎ **100: Urgence médicale**
- ☎ **101: Police**
- ☎ **112: Urgence + Police**

Comment intervenir?

- 1) • Appelez les secours en formant le n°100 ou 112 (services médicaux d'urgence - appel gratuit):**
- Précisez si la personne est consciente ou inconsciente, si elle respire ou non, si son coeur bat ou non.
 - Donnez l'adresse exacte (rue, n°, étage).

Dans un premier temps, l'état de la personne et l'adresse sont les seules informations nécessaires.

2) **En attendant les secours:**

- **Essayez de réveiller la personne, parlez-lui, tapez dans vos mains à hauteur de ses yeux, criez, défaites ses vêtements, aérez la pièce.**
- **Essayez de connaître le nom exact des produits ingérés et les circonstances de l'intoxication:** la quantité ingérée, les mélanges, les symptômes divers, le moment de la prise de médicaments, etc.
- **Faites régulièrement boire de l'eau** à la personne: cela n'a aucun effet sur l'élimination du produit, mais permet de contrôler son état de conscience.

- **Ne donnez pas de lait:** le lait n'est pas un antidote.
- **Ne faites pas vomir sans avis médical,** car ce n'est pas toujours indiqué et peut être dangereux.

En intervenant rapidement vous pouvez sauver la vie de quelqu'un. Pensez-y!

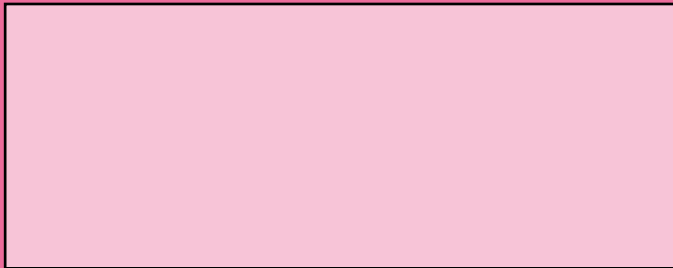
- **Si vous souhaitez recevoir d'autres brochures dans la même série (LSD-champignons, XTC, cannabis, speed-amphétamines, cocaïne, héroïne, alcool, ...)**
- **Si vous voulez parler de drogue, aider un ami, faire le point sur votre consommation...**
- **Si vous souhaitez recevoir la brochure "Comment éviter l'overdose"...**

**Infor-Drogues:
02/227.52.52 (24h/24)**

En cas de malaise ou d'intoxication suite à la prise de médicaments, n'hésitez pas à demander conseil aux médecins du Centre Antipoison:

**Centre antipoison:
070/245.245 (24h/24)**

Cette brochure a été réalisée par le Centre Alfa, Citadelle,
Infor-Drogues, Liaison Antiprohibitionniste, Modus Vivendi,
Prospective Jeunesse et Santé & Entreprise sous la coordination
de Modus Vivendi.



avec le soutien de la Communauté française de Belgique